

Bar des Sciences

La folie

Mardi 3 AVRIL 2018 à 20h33

Café-théâtre « La Baie des Singes »
6 avenue de la République à Cournon

Sommes-nous tous fous ? Et ne serions-nous pas tous, le fou de quelqu'un ? La représentation de la folie s'avère liée à des époques, à des cultures, à des croyances ; elle recouvre parfois la tolérance à la différence. Un relativisme qui, en Occident, a instauré peu à peu une confrontation permanente entre raison et déraison. La rationalité médicale prend alors en charge la déraison, jusqu'à l'exclusion des « fous » rejetés dans un statut négatif et privés de liberté parce qu'inquiétants.

Au Moyen-Age, le fou était celui qui ne savait pas, celui qui refusait de croire à l'existence de Dieu. Et c'étaient ceux qui avaient perdu la raison (des "insensés") et qu'on laissait vivre au milieu des hommes. Le fou, ce fut aussi le possédé démoniaque, l'épileptique, le mendiant, la sorcière, le marginal... tous les subversifs et autres déviants que les sociétés occidentales ont fini par enfermer.

Au XIX^e siècle, "l'insensé" cède la place à "l'aliéné", la mystique à l'hystérique. L'union avec Dieu et l'emprise du diable s'effacent derrière les troubles neurologiques et les traumatismes. La folie devient "maladie mentale" et l'asile, "hôpital psychiatrique".

Du possédé au "fêlé" contemporain, le chemin a pris quelques siècles. Il fut capacité à comprendre qu'un individu pouvait devenir comme étranger (*aliéné*) à lui-même, sans que sa raison en fût complètement annihilée. Mais il n'est pas sûr que ce chemin ait écarté toute forme de réenchantement du monde, ni qu'il ait débouché sur un océan de certitudes... rationnelles.

Avec des historiens, des psychiatres, des philosophes, des juristes...

Renseignements :

bardessciences.club@gmail.com

 **Au Bar des Sciences**



Bar des Sciences

La folie

Mardi 3 AVRIL 2018 à 20h33

Café-théâtre « La Baie des Singes »
6 avenue de la République à Cournon

Sommes-nous tous fous ? Et ne serions-nous pas tous, le fou de quelqu'un ? La représentation de la folie s'avère liée à des époques, à des cultures, à des croyances ; elle recouvre parfois la tolérance à la différence. Un relativisme qui, en Occident, a instauré peu à peu une confrontation permanente entre raison et déraison. La rationalité médicale prend alors en charge la déraison, jusqu'à l'exclusion des « fous » rejetés dans un statut négatif et privés de liberté parce qu'inquiétants.

Au Moyen-Age, le fou était celui qui ne savait pas, celui qui refusait de croire à l'existence de Dieu. Et c'étaient ceux qui avaient perdu la raison (des "insensés") et qu'on laissait vivre au milieu des hommes. Le fou, ce fut aussi le possédé démoniaque, l'épileptique, le mendiant, la sorcière, le marginal... tous les subversifs et autres déviants que les sociétés occidentales ont fini par enfermer.

Au XIX^e siècle, "l'insensé" cède la place à "l'aliéné", la mystique à l'hystérique. L'union avec Dieu et l'emprise du diable s'effacent derrière les troubles neurologiques et les traumatismes. La folie devient "maladie mentale" et l'asile, "hôpital psychiatrique".

Du possédé au "fêlé" contemporain, le chemin a pris quelques siècles. Il fut capacité à comprendre qu'un individu pouvait devenir comme étranger (*aliéné*) à lui-même, sans que sa raison en fût complètement annihilée. Mais il n'est pas sûr que ce chemin ait écarté toute forme de réenchantement du monde, ni qu'il ait débouché sur un océan de certitudes... rationnelles.

Avec des historiens, des psychiatres, des philosophes, des juristes...

Renseignements :

bardessciences.club@gmail.com

 **Au Bar des Sciences**



